

# Boucle d'or (titre précaire)

Théâtre et philosophie

En école( dans la classe et ailleurs)

4ème/5ème/6ème primaire

Par et avec Yannick Duret et Emilie Plazolles

## Origines

**Boucle d'or (titre précaire)** s'inscrit dans la continuité de **La Question du Devoir** : faire du théâtre au plus près des élèves, les "déranger" dans leurs habitudes, leur permettre de se décaler et d'envisager autrement certaines questions, articuler théâtre et philosophie, ouvrir un espace de réflexion et de discussion.

Outre l'envie de creuser le sillon dessiné par **La Question du Devoir** - articulation théâtre et philosophie, théâtre invisible, processus de création en école - ce projet est né de causes multiples qu'il est difficile de classer et/ou hiérarchiser. Dans un souci de clarté, pourtant, nous avons tenté d'établir une liste. Celle-ci est incomplète et imparfaite, mais nous espérons qu'elle vous permettra de voir sinon, où nous allons (beaucoup trop tôt pour le dire), du moins ce qui nous pousse à aller chercher et dans quelles directions.

Il est évident que tout ce qui suit est en lien avec la situation géo-politique mondiale et les drames humains qu'elle entraîne : guerres, misères, déplacements de population, fermeture des frontières, conditions d'accueil indignes, non respect des droits fondamentaux. Et les élans citoyens comme la Plateforme citoyenne ( soutien aux Réfugiés volonté de construire une solidarité concrète avec tous les migrants, suite à l'ingérence de l'état belge sur la crise migratoire , ils sont à l'origine de toute la logistique d'accueil des migrants chez les citoyens/ l'habitants belges).

Si tout ceci fait notre nécessité quant à ce projet, nous décidons malgré tout de ne pas en faire la toile de fond de notre proposition théâtrale. Nous ne pouvons pas encore dire ce que sera le spectacle, mais nous pouvons d'ores et déjà dire que qu'il ne sera pas. Il ne sera pas l'histoire d'un "migrant", il ne sera pas le récit d'un exil forcé, il n'y aura pas de campement, pas de tente, pas de guerre ou

d'oppression laissées derrière. Nous avons envie de trouver un autre angle de vue, une situation sous-tendue par des questions connexes à la question migratoire mais qui ne nous plonge pas directement dans l'actualité et ses horreurs. Une situation fictive qui permettrait de sortir de l'affect pur pour faire naître des questions, des réflexions.

## **Théorie**

A la plupart des nombreuses questions qui suivent, nous n'avons pas de réponse. C'est la position qui nous semble juste pour pouvoir avancer.

### **-hospitalité/altérité:**

Que signifie accueillir?

Pourquoi le fait-on? Ne le fait-on pas?

Laisser quelqu'un entrer chez moi, ça me dérange? Ca me fait peur?

Est-il vraiment difficile d'accueillir?

Est-il vraiment facile d'être accueilli?

Suis-je défini par l'espace que j'occupe? Par ma "maison"?

Chacun doit-il avoir/trouver/vouloir une "place"?

Peut-on accepter l'Autre dans toutes ses différences ?

Qu'est-ce que l'altérité?

...

### **-appartenance/inclusion/exclusion:**

Qu'est-ce qui définit un "nous"?

"Nous et les autres"?

Qui sont "mes" autres?

Suis-je d'évidence dans la confiance à l'Autre? Devrais-je l'être?

De qui suis-je l'Autre? Est-ce que je le dérange? Est-ce que je lui fais peur?

Un "nous" qui rassemble mais exclut en même temps ?

Se sentir/revendiquer une appartenance permet-il d'accepter l'altérité?

Accepter l'Autre est-ce l'accueillir?

Une hiérarchie dans l'Altérité? Il y a-t-il des "autres" plus autres?? Sont-ils plus faciles à appréhender/accepter?

...

## Pratique

### Les outils :

Comme évoqué plus haut, **Boucle d'or (titre précaire)** fait suite à **La Question du Devoir**. Fortes de cette expérience, nous décidons d'approfondir certains aspects et principes amorcés dans la création précédente.

Afin de pouvoir donner corps à toutes les questions qui nous habitent - et à d'autres très probablement - nous utiliserons les outils qui sont les nôtres : **le théâtre, la marionnette et le questionnement philosophique**.

Un des aspects qui nous réjouit et que nous n'avions pas anticipé dans **QDD** est la possibilité de jouer sur le rapport élèves/prof. Si nous savions que ce genre d'expérience permettait aux professeurs de voir différemment leurs élèves, nous avons eu la bonne surprise de constater que la réciproque était aussi valable. Il n'est pas rare que les élèves applaudissent spontanément et avec fougue leur professeur pour leur "prestation" et le "sacré coup" qu'ils ont fomenté dans le dos des élèves.

Bien que cette nouvelle création soit portée, de l'écriture à la mise en acte, par **Yannick Duret** et **Emilie Plazolles**, **Gilles Abel** ne sera pas loin, il sera notre satellite philosophique. Il interviendra à différents moments du processus que ce soit dans la phase de réflexion ou dans la mise en place de la discussion philosophique en tant que conseiller.

### Le dispositif de création :

Pour ce qui est du processus de création, nous le voulons le plus en phase possible avec l'objet final à venir, raison pour laquelle le travail d'écriture et "de plateau" se fera **en école**. Il est donc indispensable de trouver des écoles partenaires, dont les encadrants (enseignants, éducateurs, direction) nous ouvrent leur porte, nous accueillent et nous laissent explorer les lieux, les gens, les relations. Tout ceci évidemment dans le respect des enfants et des adultes en présence, en veillant toujours à la communication et en ne perdant jamais de vue la joie.

Nous souhaitons également **nous laisser du temps** : de lecture, de maturation, d'errance. Nous pensons donc la création sur deux saisons :

- **2019/2020** : 2 semaines de recherche à la table et 3 semaines de recherche in situ

- **2020/2021** : 6 semaines de création/écriture de plateau en école, 2 semaines de bancs d'essais/réécriture

### Le fond/la forme: corps étrangers à l'école:

**Boucle d'or (titre précaire)** se déroulera en 3 temps et sera une expérience nomade, tant spatialement que formellement (théâtre invisible/marionnettes/discussion philosophique). Les élèves ne seront pas informés en amont. Ils vivront la rencontre comme une surprise.

**Temps 1: Intrusion** : Les élèves ne sont au courant de rien, seuls les instituteurs sont dans la confidence. Après la récréation, les enfants reviennent en classe et quelqu'un - une des deux comédiennes en personnage (l'autre sera dans une deuxième classe) - a pris possession de l'espace, a touché leurs affaires, a déplacé les meubles... A dérangé leur espace et donc leurs habitudes.

**Temps 2 : Boucle d'Or**: Après ce moment de théâtre invisible ou d'intrusion/introduction(les spectateurs ignorent qu'ils en sont), les deux comédiennes amèneront leur groupe dans un espace commun ( un endroit dans lequel on ne va pas ou l'on ne reste pas : un sas, un grand couloir, un grenier...). Là sera racontée/jouée leur version de Boucle d'Or. Probablement avec des objets et/ou des marionnettes.

**Temps 3 : Discussion philosophique** : Pour ce faire, Chaque comédienne ramènera "sa" classe dans "sa" classe (!) et lancera une discussion philosophique: Comment je vis "l'intrusion"? La différence? Le dérangement? Quel point de vue j'ai sur une situation dans laquelle je ne suis pas impliquée? Est-il similaire? ...

## Boucle d'or

Si nous appelons notre projet **Boucle d'or (titre précaire)**, il va s'en dire que nous prenons ce conte comme matière de travail. Ce qu'il deviendra exactement à l'issue du travail est impossible à dire aujourd'hui.

A la base, c'est la version d'Anthony Browne Une autre histoire qui nous a interpellée. C'est une version très ancrée dans une certaine réalité sociale : d'un côté une famille "classique" d'ours vraisemblablement issue de la classe moyenne supérieure, papa, maman et le petit chez qui tout va et tout est lisse; de l'autre, une Boucle d'or encapuchonnée errant et rentrant finalement chez une mère célibataire dans une barre d'immeuble gris. Une autre histoire c'est la rencontre de ces deux univers et une fin qui ne fige rien et ne va pas à l'évidence, comme toujours chez Anthony Browne.

Après cette lecture, nous avons cherché les nombreuses variantes de cette histoire. Parfois, la petite fille s'enfuit, parfois les ours sont bienveillants et protecteurs, parfois ils lui indiquent le chemin du retour, parfois ils la chassent, parfois ils la tuent! De multiples options, mais aussi des constantes : elle est seule quand ils sont un groupe, elle est nomade quand ils sont sédentaires, ils partent d'un endroit pour y revenir quand elle traverse des espaces.

Et des thématiques qui nous préoccupent : l'hospitalité, l'intrusion, l'altérité, l'intimité, la peur, le rejet...

**Théâtre d'intrusion** (plus percutant mais aussi très connoté négativement) ou **théâtre d'introduction** (avec le double sens de s'introduire dans un endroit et d'être un prélude : à la réflexion, à l'imaginaire... mais un aspect "scolaire")

Avec QDD nous revendiquons un théâtre invisible, un théâtre dans lequel les spectateurs n'étaient pas censés savoir qu'ils en étaient. Avec **Boucle d'or (titre précaire)** nous voulons aller plus loin en ceci que le fait même de s'introduire à l'école sera à la fois la forme et le fond. Deux personnes étrangères arrivent et dérangent les habitudes des élèves dans leur espace classe. Comment? Pourquoi? C'est que nous ne savons pas et que nous inventerons au fil des résidences. Jusqu'où peut-on aller dans le dérangement? Déplacer? Chercher? Cacher? Etre en classe avant eux? S'y introduire pendant la récréation? Jouer avec la peur? Jusqu'où?

## Discussion philosophique

Grâce, encore une fois, à l'expérience de QDD et à la collaboration avec Gilles Abel et à son travail de philosophe avec les enfants, nous sommes persuadées du bien-fondé, voire de la nécessité de faire du temps de discussion philosophique un des piliers de cette proposition théâtrale. Il ne s'agit pas simplement de débattre à l'issue d'un spectacle, mais bien de créer un spectacle dans lequel et grâce auquel un groupe constitué, en l'occurrence le groupe classe, peut se mettre en discussion. Le fait d'avoir vécu dans sa chair l'expérience du "dérangement", de l'Autre à recevoir (...) et d'être ensuite le spectateur d'une histoire reprenant ces thématiques permettra aux enfants de se questionner ensemble sur leur propre capacité à le faire, leurs craintes, leurs limites, leur curiosité...

L'équipe composée de deux comédiennes permettra d'impliquer deux classes tout en offrant l'opportunité de rester en groupe-classe lors de la discussion philosophique. Ceci est essentiel pour garantir la confiance nécessaire à un tel exercice où l'on se livre, donne à entendre ses doutes et ses peurs...

Enfin **chaque** classe n'ayant pas exactement le même vécu (temps 1 et temps 3) nous laisse espérer que les discussions continueront après notre départ, encadrées ou pas, par les enseignants.

## Sources (en date du 7 juin 2019)

Une autre histoire, Anthony Browne, Editions Kaléidoscope, 2009.

öko un thé en hiver, Mélanie Rutten, Edition MeMo, 2010.

La migration comme métaphore, Jean-Claude Métraux, La dispute, 2011.

Chez moi, Une odyssée de l'espace domestique, Mona Chollet, La découverte, 2016.

Nos cabanes, Marielle Macé, Verdier, 2019.

La péotique de l'espace, Gaston Bachelard, P.U.F, 2004.

Nous et les autres, Tzvetan Todorov, Seuil, 1989.

Histoire des murs, Claude Quétel, Tempus, 2015.

Espèce d'espaces, George Perec, Galilé, 1982.

Zeus Hospitalier, Eloge de l'hospitalité, René Schérer, La petite vermillon, 2005.

Politique de l'hospitalité, Benjamin Boudou, CNRS éditions, 2017.

Hospitalité ou hostilité face à la crise migratoire, Revue Cités n°68.

La fin de l'hospitalité, Guillaume Le Blanc, Fabienne Brugère, Flammarion, 2016.

Un peu de désordre=beaucoup de profit(s), Eric Abrahamson, David H. Freedman, Champs essais, 2013.

L'étranger, Alfred Schütz, Allia, 2003.